

# TE - feuille d'analyse

---

## Le déserteur (1954) - Boris Vian

---

Le texte s'apparente à une poésie, avec des rimes embrassées qui sont le principal effet de rythme. Le poème est un sizain.

Le texte comporte plusieurs figures de style intéressantes permettant d'ajouter à la musicalité et au rythme de la chanson :

- "refusez d'obéir" → oxymore
- "j'ai vu" et "et se moque" → anaphores
- - (a) "Je mendierai ma vie
  - (b) Sur les routes de France
  - (b) De Bretagne en Provence
  - (c) Et je dirai aux gens :"
- subversion de rime → met l'emphasis sur le reste du texte, qui est le passage final anti-guerre.

Le texte est embellit par l'interprétation de l'auteur, que l'on peut qualifier de théâtrale, tout en y ajoutant du rythme sur une musique en D mineur, à 73 Bpm (donc assez lent), assez simple et répétitive, à l'image des paroles.

On observe dans le texte une évolution du personnage principal, marqué par la répétition de "Monsieur le Président" trois fois :

- pour débiter la chanson (à la manière d'une lettre ouverte)
- pour énoncer le problème
- conclure la chanson, mais aussi annoncer le départ du personnage

On peut supposer que la chanson a été écrite en réponse à la guerre d'Algérie (1<sup>er</sup> novembre 1954 - 9 septembre 1962). La lettre est donc adressée à Charles de Gaulle, président de l'époque.

Boris Vian, âgé alors de 34 ans, utilise donc ce texte comme une lettre ouverte contre l'engagement de jeunes français dans la guerre d'Algérie.

---

## J'suis snob (1955) - Boris Vian

---

Ce texte ressemble plus à du Renaud, ce qui semble étrange, surtout dû au fait qu'elle pré-date les débuts de celui-ci de près de 20 ans.

Le texte est rythmé par des rimes plates, ainsi que la répétition tout les deux couplets de "j'suis snob".

Ce manque de rythme est compensé par la musique jazz en triplet

La musique accompagnant le texte est du jazz en G majeur, à 96 Bpm sur les couplets commençant par "j'suis snob" et 144 sur les autres.

Le personnage se self-décrit comme "snob", un mot que le Larousse définit ainsi :

"Qui affecte et admire les manières, les opinions qui sont en vogue dans les milieux qui passent pour distingués et qui méprise tout ce qui n'est pas issu de ces milieux."

on peut estimer, dû au caractère satyrique du texte, que Vian ne se vante pas ici d'être snob, mais qu'il fait la critique de ces gens.

---

## ? (2018) - Amélie Nothomb

---

texte en prose, certainement sorti d'un des nombreux romans de l'autrice, ou simplement une histoire courte. Le texte est lui aussi très rythmé, cette fois ci par des phrases courtes. Cet aspect du texte lui donne un style très direct, comme s'il avait été dit, puis traduit sur papier.

Ce texte raconte l'histoire simple d'une fin de vie, sans dévoiler la personne qu'avait été Penitenziagite/Paolo avant de devenir SDF, le texte ne prend pas partie, il ne proclament pas de message moral. Il amène cependant à se questionner sur la société et le sort des sans-abris. Ce message, venant d'une autrice mondialement reconnu franco-belge, est cependant sans frontières, la pauvreté affecte le monde sans discrimination, c'est aussi pourquoi la localisation n'est pas importante.